La République du Centre, 5 décembre 2019

POLITIQUE ■ Corinne Leveleux-Teixeira, cheffe de file de l'opposition socialiste, ne sera pas candidate

Pourquoi elle ne sera plus élue en 2020

Après douze ans passés à siéger dans les rangs de l'opposition municipale, l'ex-candidate socialiste Corinne Leveleux-Teixeira ne se représentera pas en 2020.

Florent Boisnon
florent.boisnon@centrefrance.com

CANDIDATE. Corinne Leveleux-Teixeira s'engagera davantage dans une autre campagne printanière, à l'université. PHOTO PASCAL PROUST

« J'arrête. Je ne serai pas sur la liste de Jean-Philippe Grand, ni sur une autre, en 2020. » La déclaration est sans détour, tranchante, comme souvent les paroles de Corinne Leveleux-Teixeira.

La cheffe de file de l'opposition socialiste et Vert à Orléans, qui fut candidate tête de liste en 2014 (°), ne se fera plus ennemies dans l'hémicycle municipal. À partir de mars prochain.

« Je n'ai pas envisagé de démissionner en cours de mandat, j'estime avoir fait correctement mon travail. Le groupe est uni, soudé. Cette qui est élue depuis 2008 et dont les sorties ont toujours eu le don d'irriter la majorité (et parfois même ses propres « amis » socialistes orléanais) se replie sur sa « vie professionnelle, personnelle et familiale. Mais je suivrai avec intérêt tout ce qui se passera à Orléans… Simplement, pour moi, c'est fini la politique. En tout cas, je fais une pause. Je ne regrette rien, deux mandats, ça suffit, c'est une expérience que j'ai adorée. Et j'ai été sollicitée pour être sur deux listes… » Mais « CLT » soutient sans détour (encore !) la candidature de l'écologiste Jean-Philippe Grand, qui figure dans son groupe municipal. « Il est le seul capable de rassembler une majorité de suffrages. Il porte une écologie pragmatique et raisonnable. »

Il suffit simplement de questionner l'ancienne candidate sur la désunion de la gauche, qui avait pourtant un boulevard offert par une majorité sortante divisée comme jamais, pour qu'elle retrouve ce franc-parler qui lui a certainement coûté, dans la vie politique locale.

> « Un rassemblement aurait été un signal très fort »

« Je n'arrive pas à me remettre de cette rupture entre Jean-Philippe Grand et les chefs de file socialiste et communiste. Un rassemblement aurait été un signal très fort. Mais ça ne s'est pas fait pour un problème de pleines sur la liste ! » Et non parce que le parti Europe écologie-Les Verts a refusé, cophasé par son secrétaire national, Julien Bayou, de rejoindre l'« Ça, c'est ce que disent les socialistes orléanais… Je rappelle que Jean-Pierre Sueur (maire de 1989 à 2001) avait fait sa liste de rassemblement de la gauche en 2008, dans laquelle je figurais, dans le but d'avoir une majorité à sa main, en cas de défaite. Or là, le PS et le PCF proposaient de mettre Jean-Philippe en minorité s'il ne gagne pas en 2020. On se bat pour la victoire mais la défaite est possible en politique. C'est désolant, j'espère que ce n'est que provisoire. »

Corinne Leveleux-Teixeira s'engagera davantage dans une autre campagne printanière, celle de la présidence de l'université. « Je ne fais pas campagne pour être présidente, que ce soit clair. Mais j'ai une idée de qui pourrait l'être. Le personnel administratif, les enseignants-chercheurs ne vont pas bien. Les étudiants ne sont pas suffisamment accueillis. On a également un campus superbe, dont l'état se dégrade. Je souhaite un travail sur le bâti et un véritable éco-campus, avec davantage d'arbres, etc. » Un autre combat écologique… ■

(°) Battue au premier tour par Serge Grouard (ZAC & div.droi).

Phoca PDF